



GRANDS COURANTS SIC

PLAN

- I. La théorie mathématique
- II . De l'inspiration Cybernétique à l'irruption dans les Sciences sociales
- III . L'Ecole de Palo Alto et Anthropologie de la communication
- IV . Le modèle de Jacobson

I. Théories fondatrices

1. Historique

Contexte

La fin des années 1940 est marquée, aux États-Unis, par une activité encore frénétique de l'industrie militaire. Des moyens considérables en homme et en équipement sont déployés avant de favoriser l'effort de guerre. Parmi les préoccupations dominantes, deux vont marquer durablement le développement du champ théorique de la communication et de la diffusion :

La propagande

Les infrastructures de communication

C'est dans ce second champ qu'il convient de situer les travaux de Claude Shannon.

I. Théories fondatrices

1. Historique

Au début un article...

En 1948 : Claude Shannon publie un article intitulé « *The mathematical theory of communication* » dans lequel il tente d'apporter des connaissances sur :

La capacité de canal à transporter des messages

La quantification et l'optimisation des flux d'information en temps de guerre

Comment faire circuler le plus possible de messages en un temps minimum, sans perte de bits ?

Ses travaux constituent un repère incontournable, le fondement des théories de la communication. D'innombrables recherches et théorisations se sont inscrites dans le prolongement de l'opposition avec les perspectives shannoniennes.

I. Théories fondatrices

1. Historique

De l'apport de Weaver à l'ouvrage « Théories mathématiques de la communication » ...

En 1949 : Il a « humanisé » le schéma purement technique de Shannon. Modèle présenté dans l'ouvrage « *Théories mathématiques de la communication* » (1949) de Shannon et Weaver.

Bruit technique vs Bruit sémantique

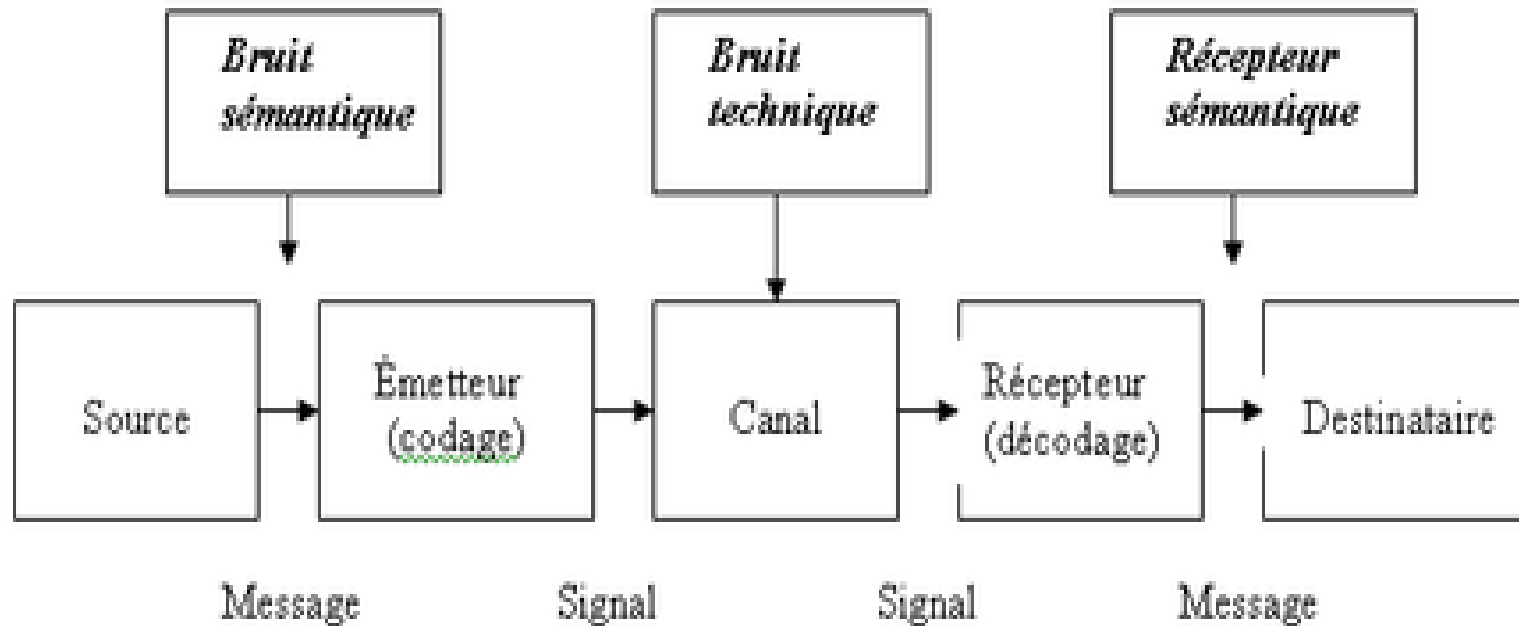
Bruit sémantique : tout élément susceptible de perturber le codage, le décodage et le décodage sémantique (fatigue, distraction, maladie, ivresse, préjugés...)

Bruit technique : tous facteurs pouvant altérer la qualité de l'information transmise, souvent liés à la défectuosité du canal

Récepteur technique vs Récepteur sémantique

I. Théories fondatrices

2. Cadre théorique



I. Théories fondatrices

3. Apports

Un système conceptuel incontournable

Emetteur, Récepteur, Canal, Destinataire, Bruit ou entropie, Codage et Décodage, Rétroaction ou feedback

A l'origine de l'acte de naissance des SIC

Théorie fondatrice des SIC

Théorie de référence

Théorie inspiratrice

La définition probabiliste de l'Information

Plus un événement est susceptible de se produire, moins il constitue une information

Moins un événement est susceptible de se produire, plus il constitue une information

I. Théories fondatrices

3. Limites

- Linéarité du processus de transmission de messages
- Unidirectionnalité du processus
- Non prise en compte de la dimension sociologique de la communication
- Ignorance des aspects psycho-sociaux, culturels de la communication
- Exclusion du cadre de la réception (Pluralité des récepteurs, Singularité des individus)
- Passivité du récepteur
- Simpliste et réductrice : Ne peut s'appliquer à toutes les situations de communication

II. De l'inspiration Cybernétique à l'irruption dans les Sciences sociales

1. Historique

Dans les années 1940 : l'épisode de la seconde guerre mondiale...

Les conflits mondiaux (Hiroshima et Nagasaki)

Sous l'impulsion des Conférences de MACY (1942 à 1953) vers la prise responsabilité

« Une science générale du fonctionnement de l'esprit »

l'importance des sciences en faisant appel à la totalité des techniques de l'information et de la communication

II. De l'inspiration Cybernétique à l'irruption dans les Sciences sociales

1. Fondement théorique

« La cybernétique peut se définir comme la science qui consiste à concevoir des machines à l'image de l'homme dans l'optique de les rendre plus performantes, plus intelligentes ».

- Le rapport **Homme-Machine** (à l'image du capitaine qui actionne le gouvernail pour diriger son navire)
- La prise en compte de ce point de vue sur **l'entropie** a été déterminante dans la formation du paradigme cybernétique.
- L'idéal d'une **circulation permanente de l'information** sans entraves

II. De l'inspiration Cybernétique à l'irruption dans les Sciences sociales

1. Les apports de Wiener avec la Cybernétique

Wiener et la théorie du « Feedback » ou Rétroaction

Les éléments d'un système sont en interaction réciproque. L'action d'un élément sur un autre entraîne en retour une réponse (**rétroaction ou "feedback"**) du second élément vers le premier. On dit alors que ces deux éléments sont reliés par une boucle de feedback (**ou boucle de rétroaction**).

C'est une révolution, car la communication cesse d'être conçue comme **linéaire**, mais comme **circulaire** (boucles) : Emetteur et récepteur interagissent.

Norbert Wiener, «*Cybernetics or control and communication in the animal and the machine* », 1948

II. Des Sciences sociales aux Sciences sociales

Les apports de Wiener avec la Cybernétique

Wiener distingue 2 types de feedback :

- **feedback positif** : il conduit à accentuer un phénomène (Réactions de B renforcent l'attitude A)
- **feedback négatif** : régulation, amortit le phénomène (Réactions de B conduisent A à se corriger).

- Conception de machines permettant de réduire la semi-ignorance de celles-ci pour les rendre plus intelligentes.

- Avènement de l'intelligence artificielle – Innovations technologiques

- La reconnaissance de l'homo-communicant », c'est-à-dire qui vit dans une société transparente, sans secret

II. Des Sciences sociales aux Sciences sociales

1. Les limites de Wiener avec la Cybernétique

- L'utopie d'une société entièrement constitué de messages
- L' utopie de la communication avec Philippe Breton qui affirme que :
« nous sommes soumis aujourd'hui à une nouvelle utopie, celle de la communication, qui s'appuie sur la promotion d'un homme "sans intérieur", réduit à sa seule image, dans une société rendue elle-même "transparente » par la grâce de la communication ».
- La recherche de l'harmonie et du consensus, l'obsession de la positivité présupposent l'élimination systématique de toute forme d'expression critique.

II. Des Sciences exactes aux Sciences sociales

2. Des bases dans l'ingénierie militaire à l'irruption dans les SIC

D'un constat de Wiener...

Dépassement du cadre des Sciences exactes

« Dans les sociétés humaines, la coordination est un problème de communication, il est donc possible de l'améliorer par l'emploi de la cybernétique ».

Une solution aux conflits entre Hommes

« L'invention des intelligences artificielles doit permettre d'améliorer les relations entre les hommes, les cerveaux électroniques étant intégrés au cours du monde humain pour accélérer et parfaire des échanges toujours imparfaits ».

II. Des Sciences exactes aux Sciences sociales

2. Des bases dans l'ingénierie militaire à l'irruption dans les SIC

Le postulat de Wiener...

L'Homme au centre de la réflexion

« Les hommes sont considérés comme des machines à traiter de l'information et non comme des êtres capables, plongés dans l'agir et dans le sens, ce qu'ils sont indubitablement, quelle que soit l'explication à donner à cela ».

Vers un glissement paradigmatique

« Le problème est donc de passer du message vu comme système objectif d'informations possibles au rapport de communication qui lie le message au récepteur : c'est le problème de l'interprétation et de l'action et non plus seulement du décodage menacé par le bruit ».

II. Des Sciences exactes aux Sciences sociales

2. Des bases dans l'ingénierie militaire à l'irruption dans les SIC

La cybernétique est un effort pour comprendre les fondements techniques de la communication humaine mais cette dernière est aussi faite de culture, de silences, de gestes, d'intonations, de règles d'interaction qui expriment le conflit en le contenant.

Éric Maigret (Sociologie de la communication et des médias)

« Avec les membres de l'École de Palo Alto, l'inspiration cybernétique débouche sur une véritable anthropologie pour finalement s'épuiser et presque disparaître dans les sciences humaines ».

II. Des Sciences exactes aux Sciences sociales

2. Des bases dans l'ingénierie militaire à l'irruption dans les SIC

L'anthropologie de la communication n'aurait probablement pas vu le jour si la théorie mathématique de Claude Shannon n'avait pas l'objet d'une tentative de transfert dans les sciences sociales.

Maigret, Éric, Sociologie de la communication et des médias, 1^e édition, Armand Collin, 2003

III. L'Ecole de Palo Alto

1 . Présentation

Cercle intellectuel : qui doit son nom à une ville californienne, à partir des années 1940-1950

A la croisée des chemins de profils divers...

Sociologues, Psychiatres, Linguistes, Mathématiciens, Zoologue, Psychothérapeute,
Anthropologue de la communication

« Le Collège invisible »

Ses auteurs sont liés par des réseaux informels plus que par des appartenances universitaires communes.

Par une dynamique de transposition...

Leur parcours témoigne d'une fascination puissante pour les sciences de la nature et de la vie, d'un désir de transposer leurs concepts dans le domaine humain, voire d'opérer une totalisation des savoirs.

III. L'École de Palo Alto

2 . Cadre théorique et conceptuel

Grégory Bateson

La communication acquiert pour lui, comme pour les autres membres de l'École de Palo Alto, une valeur englobante : « la communication est la matrice dans laquelle sont enchâssées toutes les activités humaines » [**Communication et société, 1951**].

Bateson marque cependant une distance à l'égard des interprétations mécanistes de la théorie mathématique de l'information et de la cybernétique.

III. L'Ecole de Palo Alto

2 . Cadre théorique et conceptuel

Paul Watzlawick

Sa véritable devise devient alors : « on ne peut pas ne pas communiquer » selon la formule de Paul Watzlawick dans **Une logique de la communication, 1967**, qui signifie que tout se prête au jeu de la production d'information.

III. L'Ecole de Palo Alto

2 . Cadre théorique et conceptuel

Edward T. Hall

s'intéresse ainsi à la **proxémique** ou langage des espaces interpersonnels (quelles distances séparent les individus suivant les milieux et les cultures, quelles sont les mesures acceptables et que signifient-elles ?)

III. L'Ecole de Palo Alto

2 . Cadre théorique et conceptuel

Ray Birdwhistell

Montre que le corps est un signifiant majeur, que les gestes et les poses sont des marqueurs forts qu'une nouvelle discipline, la **kinésique**, doit étudier.

III. L'Ecole de Palo Alto

2 . Cadre théorique et conceptuel

Yves Winkin

La métaphore de l'orchestre où chacun intervient en permanence, où chacune des dimensions humaines se déploie également, se substitue à celle du télégraphe comme le suggère l'auteur.

III. L'Ecole de Palo Alto

2 . Cadre théorique et conceptuel

Erving Goffman

Achève ce parcours en forme d'adieu à la cybernétique en réintégrant la question de la communication interpersonnelle dans la sociologie américaine. Les rôles sont multiples comme sont multiples les situations et les personnes. La communication humaine est un conflit interminable qu'il faut résoudre en utilisant des **rites d'interaction** qui assurent à chacun des possibilités de **sauver la face**.

III. L'Ecole de Palo Alto

2 . Cadre théorique et conceptuel

Selon l'Ecole de Palo Alto, qui intègre la dimension psychosociale, la communication ne se résume pas dans la seule théorie du message (code, transmission, décodage).

Elle s'explique par la théorie des comportements verbaux et non verbaux.

Ce modèle propose donc une notion d'ensemble.

Selon l'exemple de l'orchestre sans chef, où chacun joue sa partition en se réglant l'un sur l'autre, le modèle systémique propose une communication basée sur la mise en relation de tous les éléments au sein d'un ensemble.

III. L'Ecole de Palo Alto

2 . Cadre théorique et conceptuel

La Communication digitale ou Communication verbale

Les mots prononcés

La Communication analogique ou Communication non verbale

C'est-à-dire tous les signaux et messages pouvant être véhiculés à partir des mimiques, gestes, regard, posture
Attitude pour le langage corporel...

La Kinésique : C'est l'étude de la communication par les mouvements et positions du corps. Elle a été initiée par Ray Birdwhistell.

Le Paraverbal : Il désigne le volume, la hauteur de la voix, les intonations, le débit, la tonalité, l'intensité, la respiration etc...

La Proxémique : développé par **Edward Hall** étudie la gestion par l'individu de son espace et des distances entre personnes dans les processus de communication

III. L'Ecole de Palo Alto

2 . Cadre théorique et conceptuel

La communication non-verbale

La communication analogique, c'est « **pratiquement toute communication non verbale** ».

Son sens ne doit pas être restreint aux seuls mouvements corporels (la kinesthésie). Il faut englober « posture, Gestuelle, mimique, inflexions de la voix, succession, rythme et intonation des mots, et toute autre manifestation non-verbale dont est susceptible l'organisme, ainsi que les indices ayant valeur de communication qui ne manquent jamais tout contexte qui est le théâtre d'une interaction.

Une logique de la communication, Paul Watzlawick, 1967

Il faut préciser que ce langage non verbal est assez largement **pré-conscient pour celui qui l'exprime, mais perceptible pour les autres**, dont l'attention peut alterner entre la dimension de contenu (les mots) et les indices de la relation.

III. L'Ecole de Palo Alto

2 . Cadre théorique et conceptuel

Figure 6 – Répartition des types de langage : verbal et non-verbal

JUGEMENTS	TYPES DE LANGAGE	POURCENTAGES
Visuel	Langage du corps	55 %
Vocal	Ton de la voix	38 %
Verbal	Mots prononcés	7 %

Joly, Bruno, « *La communication* », Le point sur...Marketing, De Boeck Supérieur, 2009

III. L'Ecole de Palo Alto

2 . Cadre théorique et conceptuel

Figure 8: **LE CHAMP DU NON-VERBAL : TYPES DE SIGNAUX**

Type de signal	Définition
Gestes naturels	Mouvements d'instinct ou réflexes (haussement d'épaules)
Gestes sociaux	Mouvements volontaires, liés à la culture, à l'origine sociale des individus
Regard	Sa direction est une indication sur le degré d'intérêt porté à l'autre
Expression du visage	Disponibilité d'esprit, degré de sympathie
Posture et mouvement	Degré d'assurance, de disponibilité
Vêtements	Statut social, style de vie, mise en valeur de l'autre...

Joly, Bruno, « *La communication* », Le point sur...Marketing, De Boeck Supérieur, 2009

III. L'Ecole de Palo Alto

3 . Le modèle systémique de Bateson

l'Ecole de Palo Alto n'est pas à l'origine même de la démarche systémique, son mérite est d'avoir cherché à l'appliquer de façon méthodique et rigoureuse au domaine des relations humaines. Selon lui, les caractéristiques essentielles d'un système sont sa structure, sa fonction ainsi que son aspect communicationnel avec son environnement. La démarche systémique renvoie ainsi pour le « Collège Invisible » à la nécessité de prendre en compte beaucoup de paramètres que les modèles positivistes n'avaient pas intégrés dans leur schéma d'analyse de la communication. Ces variables sont d'ordre **psychologique, contextuelle, socioculturelle, kinésique (communication gestuelle), la Proxémique (communication par l'espace interpersonnelle).**

III. L'Ecole de Palo Alto

3 . Le modèle orchestral de Ives Winkin

L'école de Palo Alto est à l'origine du modèle de l'orchestre développé par Yves Winkin dans son ouvrage **(La Nouvelle Communication, 1981)**, dans lequel la transmission d'information a laissé la place à la notion de participation. La communication est entendue ici comme la participation d'un acteur (individuel ou collectif) à un ensemble de communications ou à un système de relations ; un individu participe, comme un musicien, à une performance collective dont la partition n'est pas écrite, mais sera construite au fur et à mesure. On a quitté la préoccupation du contenu pour s'intéresser à la structuration d'un ensemble de relations entre des acteurs.

III. L'École de Palo Alto

5 . Le paradigme Axiomique

Dans la logique d'une rupture épistémologique avec les théories mathématiques et cybernétiques, ce sera **l'École de Palo Alto** qui, dès les années 1960, cherchera à adapter le modèle du feedback à l'ensemble des comportements humains, saisis comme des **codes sociaux** et **culturels d'interactions**. Inscrit dans les corps communicants, le feedback sera ainsi décliné en termes **de parole, de « kinésique » (étude des gestes)** et de **« proxémique » (étude des distances corporelles)**.

La conversation, la mise en scène de soi, le rituel amoureux et la politesse feront l'objet d'un investissement nouveau en termes de relation et de métacommunication. Le schéma se déploie en une axiomatique des comportements que l'on doit à Paul Watzlawick (l'un des représentants de l'École de Palo Alto), dont les **cinq (5)** formules sont :

III. L'Ecole de Palo Alto

5 . Le paradigme Axiomique

Axiome 1 : « On ne peut pas ne pas communiquer »

Lors d'une interview accordé à Carol Wilder en 1977 (publié dans « Journal of Communication » vol 28, n°4, 1978)

Paul Watzlawick précisait : **« Si l'on admet que dans une interaction, tout comportement a la valeur d'un message, c'est à dire qu'il est une communication, il suit qu'on ne peut pas ne pas communiquer ».**

Selon lui, la communication existe dans les processus relationnels et interactionnels. Tout comportement induit une communication, tout comportement a une valeur communicative y compris le silence ou l'indifférence. Par conséquent, la communication est permanente.

III. L'Ecole de Palo Alto

5 . Le paradigme Axiomique

Axiome 2 : « Toute communication présente deux aspects : le contenu et la relation, tels que le second englobe le premier et par suite est une méta communication »

Méta communiquer, c'est échanger sur sa propre communication au niveau du contenu ou au niveau de la relation, autrement dit communiquer sur sa propre communication.

Dans cet axiome, Le premier aspect concerne ce qu'on veut faire passer, le contenu qui peut être oral ou écrit. Quand le climat de confiance règne, il est possible de dire que les interlocuteurs se concentrent sur l'acte de communiquer. Mais rien n'est jamais que du contenu...On cherche toujours à communiquer autre chose, Des sentiments, des émotions, des attitudes etc...

III. L'Ecole de Palo Alto

5 . Le paradigme Axiomique

Axiome 3 : « La nature d'une relation dépend de la ponctuation des séquences de communication entre les partenaires »

La séquence c'est tout simplement les moyens que vont mettre en œuvre les partenaires d'une communication pour qu'elle celle-ci continue. Une bonne ponctuation des séquences permettrait par exemple une certaine continuité dans les relations entre les partenaires. Une mauvaise communication au contraire pourrait rompre l'échange. Et donc par la même l'interrompre.

III. L'Ecole de Palo Alto

5 . Le paradigme Axiomique

Axiome 4 : « La communication humaine utilise simultanément deux modes de communication : digitale et analogique »

Digital : lié au langage et à un code. Il faut un code commun ; **Analogique** : Gestuelle, mimique, posture. Ce quatrième axiome en réalité souligne simplement que dans une relation, la meilleure façon de se faire comprendre des autres n'est pas forcément d'utiliser une communication digitale (c'est à dire verbale) ; elle peut aussi être non-verbale. Par exemple, si une personne veut communiquer que la montagne est haute à quelqu'un qui ne comprend pas sa langue, il va faire des mouvements de la main qui montrent qu'il y a quelque chose qui monte et qui descend. Ce geste va ressembler à ce qu'il est sensé signifier. C'est le langage analogique. S'ils comprennent la même langue, ils utilisent le langage et donc un code qui ne montre rien...

Seule la connaissance en commun de ce code me permet d'être compris par mon interlocuteur.

C'est le langage digital.

III. L'Ecole de Palo Alto

5 . Le paradigme Axiomique

Axiome 5 : « Tout échange de communication est symétrique ou complémentaire selon qu'il se fonde sur l'égalité ou la différence »

Une relation symétrique est une relation **d'égalité** qui minimise la différence. **Une relation complémentaire**, au contraire, maximise **la différence**, avec deux positions, l'une haute et l'autre basse. Dans ce cinquième axiome, le collègue invisible met encore une fois l'accent sur la relation des interlocuteurs. Pour eux, elle reste essentielle et déterminante dans l'émission d'un message quel qu'il soit. Si les interlocuteurs se trouvent dans une situation de rivalité (appelé communication symétrique), ou au contraire dans une situation amicale ou de coopération, le message ne sera forcément pas perçu de la même manière.

IV. L'apport de Jacobson

1 . Les fonctions du langage dans la communication

Le modèle de Jacobson développe une réflexion sur le message dans la communication verbale.

Ce modèle composé de six (6) facteurs : **le destinateur, le message, le destinataire, le contexte, le code et le contact.**

Le message : suppose un codage et un décodage, d'où l'introduction du facteur code.

Le contact : est la liaison physique et psychologique entre l'émetteur et le récepteur.

Le contexte : est l'ensemble des conditions sociales.

IV. L'apport de Jakobson

1 . Les fonctions du langage dans la communication

- La fonction expressive
- La fonction conative
- La fonction phatique
- La fonction métalinguistique
- La fonction référentielle
- La fonction poétique

IV. L'apport de Jacobson

1 . Les fonctions du langage dans la communication

- La fonction expressive

fonction expressive ou émotive : le message est centré sur l'émetteur (expression des sentiments du locuteur). L'émetteur au cœur de cette fonction exprime ses sentiments, ses opinions. Dans le discours cette fonction se traduit par des exclamations, des verbes de sentiments ou de jugement, des termes évaluatifs.

« Ah ! Qu'il fait beau ! »

IV. L'apport de Jacobson

1 . Les fonctions du langage dans la communication

- La fonction conative

fonction conative ou impressive : le message est centré sur le destinataire(fonction relative au récepteur) Elle est centrée sur le récepteur chez qui l'émetteur veut faire naître des impressions ou des réactions. Cette fonction se traduit par l'emploi des marques de la 2^{de} personne, d'impératif, de tournures interrogatives, d'exclamation...

« Tu as vu comme il fait beau ? »

IV. L'apport de Jacobson

1 . Les fonctions du langage dans la communication

- La fonction phatique

fonction phatique : le message cherche à établir ou à maintenir le contact (mise en place et maintien de la communication) La fonction phatique est utilisée pour établir, maintenir ou interrompre le contact physique et psychologique avec le récepteur. Elle permet aussi de vérifier le passage physique du message.

« Allô »

IV. L'apport de Jacobson

1 . Les fonctions du langage dans la communication

- La fonction métalinguistique

fonction métalinguistique : le message est centré sur le langage (le code lui-même devient objet du message) Quand il faut donner des informations sur le code, ses éléments, son fonctionnement comme édicter une règle de grammaire, cette fonction entre en jeu (le préfixe méta- signifie « au dessus ») une métalangue est donc une langue qui permet de parler d'une autre langue.

Exemple : C'est-à-dire, Je veux dire, En d'autres termes...

IV. L'apport de Jacobson

1 . Les fonctions du langage dans la communication

- La fonction référentielle

fonction référentielle : le message est centré sur le référent, le sujet même du sujet (le message renvoie au monde extérieur). Elle fait porter le langage sur le référent (ou contexte, situation) sur lequel il s'agit de donner des informations : narration, description, explication... Les phrases déclaratives et le mode indicatif seront alors privilégiés.

Exemple : les lieux, indices temporels

IV. L'apport de Jakobson

1 . Les fonctions du langage dans la communication

- La fonction poétique

fonction poétique : le message est centré sur lui-même, sur sa forme esthétique

(la forme du texte devient l'essentiel du message). L'émetteur peut avoir la volonté de soigner particulièrement l'esthétique de sa signification.

Exemples

Formules simples : Pouvez-vous me donner votre numéro ? Prêtez moi votre stylo ?

Formules poétiques : Est-ce que je pourrais avoir votre numéro si ce n'est pas trop demandé s'il vous plaît ?

Auriez-vous l'amabilité de me prêter votre stylo s'il vous plaît ?

V. Anthropologie de la communication

1 . Les apports

Rupture avec le modèle de Shannon et Weaver

La communication comme système (modèle systémique de Bateson) et non comme une activité linéaire

La communication consiste en la conjugaison d'un ensemble de variables d'ordre **psychologique, contextuelle, socioculturelle, kinésique (communication gestuelle), la Proxémique (communication par l'espace interpersonnelle).**

Le processus de communication comme étant non plus comme une activité individuelle où un ensemble d'acteurs joue sa partition (modèle orchestral). Voir la communication sous un angle participatif

La théorisation de la communication non verbale : La Kinésique, La Proxémique, le Paraverbal

La découverte de la métacommunication

La complexité de la communication humaine

V. Anthropologie de la communication

1 . Les apports

La complexité de la communication humaine et le mérite d'un transfert dans les Sciences sociales des Études des processus de communication

- Une nouvelle appréhension du feed-back (les retours d'informations sont maintenant considérés comme comportements humains, saisis comme des codes sociaux et culturels d'interactions)

V. Anthropologie de la communication

1 . Les Limites

- Dans le modèle systémique : les interactions ne peuvent pas être comprises sans connaissance des éléments en interaction, de leurs composants et de leurs objectifs.
- Dans le modèle systémique : les interactions ne peuvent pas être comprises sans connaissance des éléments (Psychologie, contexte, culture, kinésique, Proxémique) en interaction, de leurs composants et de leurs objectifs.

V. Anthropologie de la communication

1 . Les Limites

- « On ne peut ne pas communiquer », « Tout est communication » : Méconnaissance des frontières de la communication
- Omission de l'intentionnalité du sujet communicant : Difficulté voire impossibilité de toujours connaître Les significations données par le sujet communicant à son message. Les comportements sont parfois vide de sens, anodins sans valeur communicative.
- Le risque de surinterprétation des comportements du sujet communicant, étant trop dans la propension à chercher et trouver partout des messages et d'en donner des significations.

V. Anthropologie de la communication

1 . Les Limites

La question de la légitimité des SIC dans les Sciences Sociales ?

**MERCI DE VOTRE
ATTENTION**